

# les déambulies



Une enquête-spectacle de  
la compagnie *Fictions collectives*  
Montreuil 2015-2018



Le bûcher de la Née  
qui est tout bon  
Le charbonnier qui est  
- celui des faiseurs  
de - Née  
Le bûcher qui a tout  
monnaie et la castron-  
- ce éditée dans son  
- un de la Née de l'éclat  
Le 235. Rue de  
mon bûche est n



La Compagnie Fictions collectives, créée en 2015, est dirigée par Marie Morhier qui a eu un parcours fait d'allers-retours entre la recherche en sciences humaines, l'action sociale et la création artistique. En tirant les fils de l'histoire et de la mémoire, la compagnie mène l'enquête sur nos façons de vivre et de penser au quotidien. Le rapport au public est au cœur des recherches de la compagnie : les spectacles et expériences ont lieu dans l'espace public, dans des lieux théâtraux et hors les murs.

## Une enquête-spectacle sur la nostalgie de banlieue

Au lancement des *Déambulies*, il y a cette phrase, si souvent entendue chez les anciens des quartiers populaires : « c'était mieux avant ». Était-ce vraiment mieux avant ? Difficile à dire : la mémoire, sans arrêt, réécrit nos vies.

Plutôt que de répondre à la question, la compagnie a choisi d'ouvrir la nostalgie comme on ouvrirait une boîte à histoires. Pendant 4 ans, elle a sillonné le territoire montreuillois pour écouter les anciens raconter cet « avant ». Un avant qui renvoyait aux années d'après-guerre : le rêve du pavillon, les débuts du logement social, les premières cités, les espoirs d'hommes et de femmes dont la jeunesse advenait juste après l'ombre, la formation d'une ville qui peu à peu s'étirait, faisant disparaître les dernières traces du monde agricole.

Le projet fonctionnait par épisode. Quatre fois, la compagnie s'est installée dans un quartier, pour plusieurs mois. Quatre fois, elle

a cherché dans ce quartier ceux qui deviendraient les héros d'un spectacle en cours d'écriture. Des anciens, mais aussi des plus jeunes, qui se prêtaient au jeu du « je me souviens ». Quatre fois, elle a bâti avec ces héros ordinaires et des comédiens une déambulation. Chaque déambulation mettait en scène des habitants dans les lieux de leurs souvenirs. Les spectacles utilisaient la scénographie naturelle de l'espace public pour construire des écrans à raconter. Les lieux dévoilaient leur âme. La nostalgie se transformait. D'intime, elle devenait spectacle, poésie en partage, récit collectif.

**Vous trouverez dans cet album des photographies des quatre spectacles *Les Déambulies* créés à Montreuil.** Des clichés, pour se souvenir. Des instantanés, pour rendre hommage aux habitants et bénévoles qui ont rejoint cette extravagante équipée.

Les Déambulies,  
en quelques chiffres



Et pour chaque épisode :

- **6 mois de construction de projet** avec les partenaires locaux ;
- **5 mois de résidence sur le territoire** : immersion, rencontre des habitants, ateliers, conception d'un spectacle, répétitions et représentations.

## Épisode 1

# Les Castors de Banlieue Montreuil, Les Ramenas

Enquête : juin – septembre 2015

Représentations : samedi 19 et dimanche  
20 septembre 2015 à l'occasion des  
Journées européennes du patrimoine

Les Ramenas est un quartier mixte, dans lequel on trouve des logements sociaux et des pavillons, construits pour la plupart au milieu du XX<sup>e</sup> siècle et parfois encore occupés par leurs habitants initiaux. La cité Châteaudun, construite dans les années 1930, est un des plus vieux logements sociaux de la ville. La résidence Morel ressemble à une barre d'immeuble classique. Pourtant, cet ensemble comprenant 360 logements a été construit en 1950 grâce à un mouvement associatif original d'accession coopérative à la propriété individuelle, Les Castors.

**Voir le making-off de l'épisode 1**, *Je me souviens*,  
réalisé par le documentariste Julien Meunier :  
[www.fictionscollectives.com/les-deambulies-episode-1](http://www.fictionscollectives.com/les-deambulies-episode-1)



## Les protagonistes

**Ginette Betelli** est née en 1948 à Montreuil, dans le quartier Paul Signac, dans un pavillon bâti par ses parents. En 1968, la famille est expropriée. Ginette part plusieurs années de Montreuil. Elle emménage aux Castors en 1995.

**Edda Passerie**, originaire de la Drôme, est arrivée aux Ramenas en 1958. Elle vit depuis dans le pavillon qui a été bâti par la famille de son mari.

**Jacqueline Perlin** a toujours vécu aux Ramenas. Elle habite en Vendée depuis 2018.

### **Conception, écriture et mise en scène**

Marie Mortier

—

### **Jeu**

Thomas Appolaire  
et Marie Mortier

—

### **Régie**

Mathilde  
Guermonprez

—

### **Réalisation vidéo**

Julien Meunier

—

### **Avec la participation**

de Erwan Dorso,  
Lise Faron, Marie  
Juille, Thomas  
Lesperrier, Agathe  
Marin, Pauline Ziadé

Il a été construit en partenariat avec l'Antenne de quartier Branly Boissière et la bibliothèque Colonel Fabien, et avec l'aide du comité des fêtes de la Boissière, des associations LEA, Femmes de la Boissière, du club senior et du Service Municipal Jeunesse. Il a été soutenu par la Fondation de France, le service des personnes âgées de la Ville de Montreuil, Est Ensemble et l'Acisé.

Le premier épisode des *Déambulies* est une production de la *compagnie Fictions collectives*.

















## Épisode 2

# Sur un air de Grand Ensemble Montreuil, Le Bel-Air et les Grands-Pêchers

Enquête : novembre 2015 – avril 2016

Représentations : 1<sup>er</sup> et 2 avril 2016

Le Bel-Air et les Grands-Pêchers sont, au départ, deux grands ensembles qui se jouxtent. Le Bel-Air a été construit en 1959, les Grands-Pêchers en 1974. Ces deux grands ensembles sont bâtis autour du stade Robert Legros, du collègue Lenain de Tillemont et du Jardin-école, appartenant depuis 1878 à la Société Régionale d'Horticulture de Montreuil. Les deux grands ensembles sont entourés de pavillons et de bâtiments construits plus récemment.

**Voir le documentaire sonore de l'épisode 2,**  
*Sur un air de Grand-Ensemble*, réalisé par Hélène Cœur :  
[www.fictionscollectives.com/surunairdegrandensemble](http://www.fictionscollectives.com/surunairdegrandensemble)





## Les protagonistes

**Djouma Baradji** est née au Mali. En 2016, quand elle participe à la Déambulie, elle a 12 ans et habite en France, dans le quartier, depuis 8 mois.

**Safiye Bulur**, née en Turquie en 1973, est arrivée en France avec ses parents. Anciennement habitante des Grands-Pêcheurs, elle a emménagé au Bel-Air en 2007.

**Marcel Chatauret**, né en 1953, a grandi à Montreuil. Il emménage au Bel-Air en 1999. Il vit depuis 2018 à Limoges.

**Hamala Dramé**, né au Mali en 1972, est arrivé au foyer de travailleurs migrants des Grands-Pêcheurs en 2001. Il travaille depuis 2018 à la régie de quartier.

**Papa Gueye** est né à Dakar en 1995. Ses parents emménagent en France, au Bel-Air, en 2011. Il déménagera à La Boissière en 2018.

**Samba Top** est arrivé au foyer des travailleurs migrants des Grands-Pêcheurs en 1981. Il est délégué du foyer : il représente les travailleurs qui y résident.

**Conception, écriture et mise en scène**  
Marie Mortier

—  
**Jeu**  
Thomas Appolaire  
et Marie Mortier

—  
**Régie**  
Marjolaine Normier

—  
**Réalisation et création sonore**  
Hélène Cœur assistée  
de Aurélia Nardini

—  
**Avec la participation de** Maryse Boulard,  
Erwan Dorso,  
Gregory Elie, Marie  
Juille, Julien Ko,  
Thomas Lesperrier,  
Mélodie Vidalain

Il a été construit en partenariat avec la Maison de quartier du Bel-Air, et avec l'aide de la Régie de quartier Montreuil, du club d'athlétisme, du Red Star de Montreuil, du collège Lenain de Tillemont, de la société régionale d'horticulture, de l'amicale des locataires des Grands-Pêcheurs, et de l'antenne de quartier Bel-Air-Grands-Pêcheurs. Il a été soutenu par la Ville de Montreuil, Est Ensemble, l'Acisé, AG2R La Mondiale et la Fondation de France.

Le deuxième épisode des *Déambulies* est une production de la *compagnie Fictions collectives*.

















## Épisode 3

# La Dalle

## Montreuil, La Noue

Enquête : janvier – avril 2017

Représentations : 29 avril 2017

Le grand ensemble de La Noue a été construit entre 1968 et 1971. Il est composé d'une dizaine d'immeubles et de tours construits sur dalle : ils sont bâtis sur des esplanades qui accueillent les espaces piétons, au-dessus de parkings en sous-sol. Le quartier réunit des immeubles de copropriétés privées et d'autres gérés par des bailleurs sociaux.

**Voir le récit photographique et sonore de l'épisode 3,**  
*Une oreille sur la dalle*, réalisé par Alexandre Laillé :  
[www.fictionscollectives.com/les-deambulies-episode-3](http://www.fictionscollectives.com/les-deambulies-episode-3)



## Les protagonistes

**Monique Boucardey**, née en 1952, a toujours habité La Noue. Sa famille vivait là depuis 3 générations, dans un pavillon qui a été détruit pour construire le grand-ensemble de La Noue. Relogée avec sa famille dans un des nouveaux immeubles, elle s'est ensuite installée dans le quartier avec son mari.

**Dominique Douver**, née en 1949, a vécu toute sa jeunesse en banlieue parisienne, avec quelques séjours à Tunis et Alger. Elle est arrivée à La Noue en 1985.

**Maud Falaun**, parisienne née en 1933, est arrivée en 1962 au Clos Français, dans un grand ensemble tout juste construit et jouxtant le quartier La Noue. Elle y habite toujours.

**Huguette Freyter**, aussi appelée « Madame Turquoise », est née en 1933 à Strasbourg. Elle habite depuis 1974 à La Noue.

**Martine Martin** est née en 1953 au Clos Français, quartier mitoyen de La Noue. Martine y grandit, déménage pour se marier, puis y revient en 1992.

**Nora Mihoub**, née en 1966 à Romainville, est venue vivre à La Noue en 1969, alors que les immeubles du grand ensemble n'étaient pas achevés. Depuis 1984, elle vit en dehors du quartier, mais y a toujours des attaches familiales.

**Annie Piergentilly** est née en 1952 dans un pavillon détruit pour construire le grand ensemble de La Noue, où ses parents sont relogés. Partie pour se marier, elle y revient en 1983.

**Conception, écriture et mise en scène**  
Marie Mortier

—  
**Jeu**  
Leïla Gaudin et  
Camille Secheppet

—  
**Régie et scénographie**  
Charlotte Arnaud

—  
**Coordination et médiation**  
Élise Dammarez

—  
**Avec la participation de** Florent Barbera, Antoine Bargas, Maryse Boulard, Lise Faron, Papa Gueye, Françoise Juille, Mathilde Pannet, Estelle Renard

Le troisième épisode de *Déambulies* est une production de la *compagnie Fictions collectives*.

Il a été construit en partenariat avec l'antenne de quartier La Noue / Clos Français, et avec l'aide du Service Municipal Jeunesse, de l'Office Public de l'Habitat Montreuillois, du Théâtre de la Noue, de la crèche Zig Zag et du Secours Catholique. Il a été soutenu par AG2R La Mondiale, la Fondation de France, le CGET, la DRAC Île-de-France, Est Ensemble et la Ville de Montreuil.

















## Épisode 4

### **Le Parc**

#### Montreuil, Parc Montreau

Enquête : février – juin 2018

Représentations : 2 et 3 juin 2018

Le parc Montreau se situe aux confins de deux quartiers : le Morillon et les Ruffins. Ancienne propriété d'un industriel, Théophile Sueur, le parc est racheté par la ville devenue communiste en 1935. Le parc, ainsi que le Musée de l'Histoire vivante qui s'y situe, sont ouverts au public après-guerre. Rendez-vous des familles montreuilloises, le parc accueille longtemps les activités enfantines de la ville ainsi que des fêtes et des rassemblements politiques. Deux Fêtes de l'Humanité y sont organisées en 1958 et 1959.



Edit. Merli

11. Montreuil-sous-Bois. — Parc Montereau - Allée des Platanes

## Les protagonistes

**Danielle Dobosz** est née à La Boissière, un quartier du Haut-Montreuil, en 1946. Depuis 1980, elle habite boulevard Théophile Sueur, dans les abords directs du parc.

**Ginette Louët** est née en 1938. Elle a grandi boulevard Théophile Sueur. L'entrée de sa maison faisait face à celle du parc. En 1961, elle obtient un logement dans la cité Le Morillon, toute nouvellement construite au bas du parc. Elle y réside toujours.

**Renée Roussillon** est née en 1944 dans le sud de la France, à Castelnaudary. Elle est venue vivre rue Jules Guesde, dans les abords immédiats du parc, en 1964, où elle réside toujours.

**Robert Vigneron** et **Daniel Pesier** se sont rencontrés en 1964, aux jeunesses communistes. Robert est né en 1945 dans le Bas Montreuil. En 1963, il est venu vivre à la cité Le Morillon, au bas du parc. Daniel est né en 1950 et a toujours habité près du parc.

### **Conception, écriture et mise en scène**

Marie Mortier

—

### **Jeu**

Thomas Bleton,  
Leïla Gaudin,  
Hélène Marchand et  
Camille Secheppet

—

### **Régie et scénographie**

Charlotte Arnaud

### **Régie son**

Baptiste Maffrand

—

### **Coordination et médiation**

Élise Dammarez

—

### **Photographie**

Gaëlle Astier-Perret

—

### **Avec la participation de**

Clarisse Delile,  
Lise Faron, Papa  
Saliou Gueye,  
Solène Hartmann,

Sarah Le Gigan,  
Thomas Lesperrier,  
Martine Martin,  
Amalia Medina  
Vargas, Maryse  
Roca, Maryse  
Rousseau, Jean  
Saintot, Annick  
Vavasseur, Mélodie  
Vidalain, et Éric  
Lafon, directeur  
scientifique du  
Musée de l'Histoire  
vivante

Le quatrième  
épisode des  
*Déambulies* est une  
production de la  
*compagnie Fictions  
collectives*.

Il a été construit  
en partenariat  
avec l'Antenne de  
quartier Montreuil/  
Le Morillon / Les  
Ruffins, et avec  
l'aide du centre  
social Espéranto,

des associations  
Divers Cités et Tata.  
L'équipe a été  
accueillie en  
résidence au Musée  
de l'Histoire vivante.  
Il a été soutenu par  
AG2R La Mondiale,  
le CGET, la DRAC  
Île-de-France,  
Est Ensemble, la  
Fondation de France,  
la Ville de Montreuil  
et la Conférence  
des financeurs de

Seine-Saint-Denis,  
et coproduit par  
Les Roches dans  
le cadre de la Saison  
des arts de la rue  
2018 de Montreuil.  
Avec la participation  
artistique de l'ENSATT.



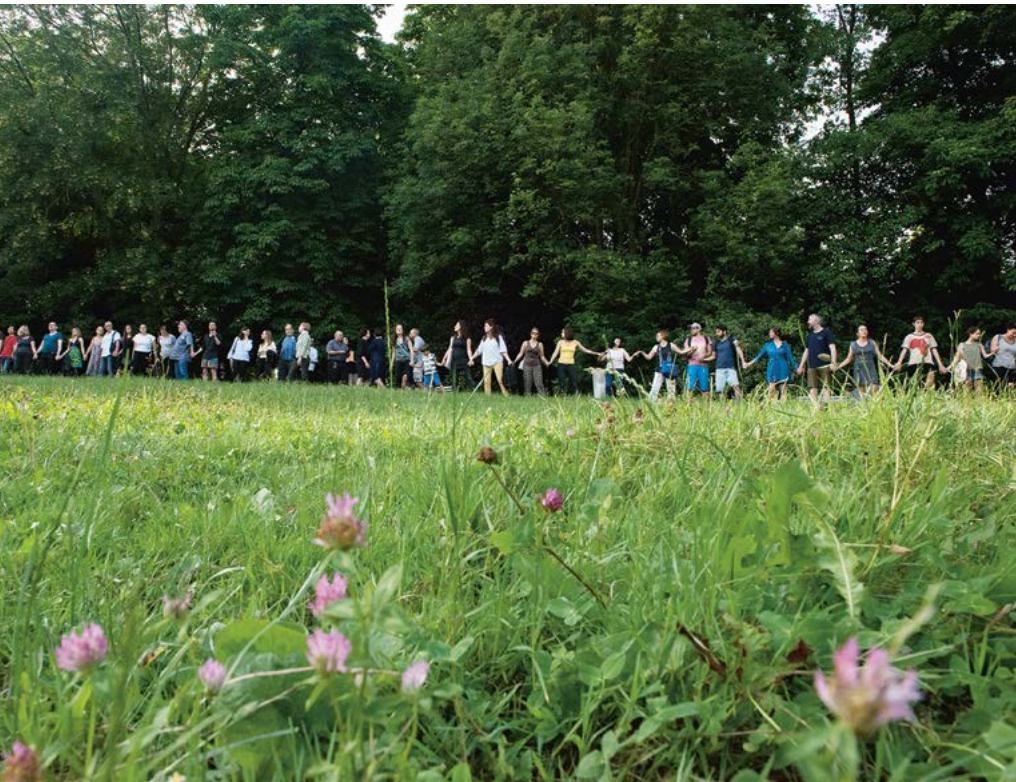














## **Crédits photographiques**

### *Déambule 1*

p. 5 : droits réservés (archives)

pp. 7–13 : J. Gaston Raoul

### *Déambule 2*

p. 15 : Daniel Tamanini,

coll. Musée de l'Histoire vivante

pp. 17–23 : Guillaume Krebs

### *Déambule 3*

p. 25 : Daniel Tamanini,

coll. Musée de l'Histoire vivante

pp. 27–33 : Alexandre Laillé

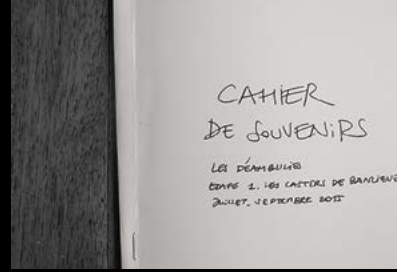
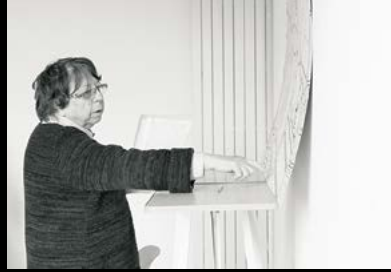
### *Déambule 4*

p. 35 : coll. Musée de l'Histoire vivante

pp. 37–43 : Gaëlle Astier-Perret

Remerciements à Gaëlle Astier-Perret  
pour l'étalonnage des photos

conception graphique :  
[www.caroleperret.com](http://www.caroleperret.com)



CADIER  
DE SOUVENIRS

LES DÉAMBULÉS  
ÉTAPE 2. LES FACTORS DE BANLIEUE  
JUILLET, 15 OCTOBRE 2011



Le terrain vague à  
la place de l'hôpital  
serait de terrain  
pot - de squat pour  
jeunes et enfants et  
serait pour les gar  
page





COMPAGNIE  
FICTIONS  
COLLECTIVES